

Nicola Scotti.

Né, au début de la nuit entre le 24 et 25 septembre 1938 dans la commune de Casamicciola sur l'île d'Ischia dans le golfe de Naples.

Jeune garçonnet, dans les moments de mes rêveries, soit à la maison, soit dans mes premières écoles, ma petite tête d'enfant s'invente un espace d'un monde virtuel. Ma passion des lignes et des couleurs pour représenter certaines images de ce monde visionnaire stimulé la créativité, bagage d'un héritage de ma naissance. Les œuvres, depuis 1980 à aujourd'hui (deuxième expression) sont un témoignage d'anciennes histoires de ma vie.

Un voyage dans l'univers émotionnel de mes entrailles qui se heurtent, se bousculent et se projettent sur le support d'une toile blanche, même, tout autre support qui se trouve présent.... ex. d'une simple planche ou d'un carton. Une scène comme dans un film; telles sont toutes mes impressions qui ont touché ma sensibilité, mon cœur et ma mémoire.

Un jeu de souvenirs et plus encore, le souvenir indélébile comme celui de mes sept ans de juillet 1945, d'une jeune femme de Russie immigrée avec ses parents dans mon village natal après la révolution d'Octobre. La jeune femme faisait aussi de la peinture; je n'ai jamais oublié la magie de ses instants.

La voir dans son salon occupée à peindre et calmement avec la main déposer la couleur d'un beau jaune ocre sur la toile; sans même pas s'apercevoir de mon involontaire et innocente présence.

Depuis ce jour, ma mémoire a été séduite par le charme de la lumière de cette couleur, de la beauté de la nature et d'une déesse, la femme dans toute sa séduction qui a su me transmettre ce magnifique don qui est devenu toute ma raison.

Les personnages, les objets, les animaux, ont tous laissé leurs empreintes gravées dans mon cœur.

Mon travail est entouré par une ligne de contour noire et occasionnellement d'une autre couleur pour faire ressortir l'image que mon intérieur me projette puisque cette image est un peu la clef de l'épisode de mon émotion passée, ou présente qui restera archivée dans le fond de mon être.

Un peu symboliste, visionnaire, surréaliste, fantastique, entre graffiti et mouvement cobra